

## **Logiques et temporalités politiques : l'Italie des années 1960-1970, entre insurrection et mouvement social**

Le Groupe de Recherches Matérialistes (GRM) a publié récemment *La séquence rouge italienne*, deuxième numéro des *Cahiers du GRM* consacré à l'expérience politique des luttes sociales en Italie dans les années 1960-1970. Étudiant les discours et les pratiques, les groupes et les revues, les ouvrages et les figures les plus importants qui ont marqué cette séquence historique, l'ouvrage propose une réflexion sur les quatre dimensions majeures de cette expérience : le rapport entre action politique et temporalité ; les liens conflictuels entre mouvements sociaux, État et organisations politiques ; la question du statut social des fonctions intellectuelles et de leur rapport aux mouvements des masses ; le problème de la violence dans les expériences politiques radicales.

À l'occasion de la parution de cette publication, l'Unité de recherches en philosophie politique et philosophie critique des normes de l'Université de Liège propose de revenir sur cette période de l'histoire italienne pour en interroger la problématisation philosophique en consacrant une journée d'études le 29 mars 2012 aux « Logiques et temporalités politiques : l'Italie des années 1960-1970, entre insurrection et mouvement social ».

Cette journée s'organisera en deux moments.

Un premier temps, en matinée, sera consacré à une table ronde autour du numéro des *Cahiers*. Des chercheurs et doctorants de l'Unité de recherches engageront une discussion avec plusieurs des contributeurs de ce numéro qui seront présents. La table ronde permettra de revenir sur les caractéristiques majeures des années 1960-1970 en Italie et sur les enjeux théoriques qu'elle recouvre pour une pensée de la politique, ainsi que de formuler plusieurs problèmes que ce *Cahier* soulève sans les élaborer davantage : le problème de l'articulation entre la logique politique et la logique des mouvements sociaux ; le problème du rapport – de causalité, d'expression, de contradiction ? – entre vie sociale et mobilisation politique ; le problème des temporalités plurielles internes à une séquence historique et celui de leur coordination ou de leur enchevêtrement ; le problème des différentiels de rythmes qui distinguent les temporalités insurrectionnelles et les temporalités gouvernementales et/ou étatiques, etc.

Un second temps, dans l'après-midi, sera consacré aux conférences d'Yves Duroux (CIEPFC) et de Jean-Claude Zancarini (ENS-Lyon) qui, sur la base théorique constituée dans la matinée, s'efforceront d'inscrire les enjeux des événements et discours de cette période italienne dans le cadre plus général dessiné par les mouvements sociaux en Europe occidentale dans les années 1960-1970, en particulier en France, et leurs différentes théorisations.